

65

P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

CARTES MURALES

DOUBLE FACE
SUR CARTON

PARLANTES au recto, **MUETTES** au verso

(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

N° 34. Russie physique.

N° 34^{bis}. Russie politique.

CONTENANT

1^o Notice. — 2^o Questionnaire avec réponses.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont parlantes au recto, muettes au verso.

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. Termes de Géographie. | 20*. Amérique du Sud politique. |
| 2*. France. Cours d'eau. | 21*. Océanie. |
| 3*. — Relief du sol. | 22*. Planisphère. |
| 4*. — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5*. — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6*. — Canaux. | |
| 7*. — Chemins de fer. | Contrées d'Europe, |
| 8. — Agriculture et Industrie. | <i>physiques au recto, politiques au verso.</i> |
| 9*. — Provinces. | 25. Belgique. |
| 10*. — Frontière N.-E. | 26. Suisse. |
| 11*. Algérie et Tunisie. | 27. Allemagne. |
| 12*. Europe physique. | 28. Îles Britanniques. |
| 13*. — politique. | 29. Hollande. |
| 14*. Asie physique. | 30. Italie. |
| 15*. — politique. | 31. Espagne et Portugal. |
| 16*. Afrique physique. | 32. Autriche-Hongrie. |
| 17*. — politique. | 33. Péninsule des Balkans. |
| 18*. Continent américain physique. | 34. Russie. |
| 19*. Amérique du Nord politique. | 35. Grèce et Archipel. |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

COURS DE GÉOGRAPHIE

Par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Enseignement secondaire.

L'Année préparatoire de Géographie. In-42 oblong, cart., » 75. — La Première année de Géographie. In-4°, cart., 1 50. — La Deuxième année de Géographie. In-4°, cart., 4 25. — La Troisième année de Géographie. In-4°, cart., 6 5. — Géographie historique. In-4°, cart., 6 ». — Géographie générale. In-4°, relié toile, 12 ».



CARTES MURALES [DOUBLE FACE SUR CARTON]

PARLANTES au recto, MUETTES au verso

(1^m, 20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

PAR

P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFERENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

Notice des Cartes

N° 34. Russie physique.

N° 34^{bis}. Russie politique.

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses.

Par **M. Paul DUPUY**

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont *parlantes* au recto, *muettes* au verso.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie. | 20* Amérique du Sud politique. |
| 2* France. Cours d'eau. | 21* Océanie. |
| 3* — Relief du sol. | 22* Planisphère. |
| 4* — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5* — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6* — Canaux. | |
| 7* — Chemins de fer. | Contrées d'Europe, |
| 8* — Agriculture et Industrie. | <i>physiques</i> au recto, <i>politiques</i> au verso. |
| 9* — Provinces. | 25. Belgique. |
| 10. — Front. N.-E. et France milit. | 26. Suisse. |
| 11* Algérie et Tunisie. | 27. Allemagne. |
| 12* Europe physique. | 28. Iles Britanniques. |
| 13* — politique. | 29. Pays-Bas. |
| 14* Asie physique. | 30. Italie. |
| 15* — politique. | 31. Espagne et Portugal. |
| 16* Afrique physique. | 32. Autriche-Hongrie. |
| 17* — politique. | 33. Péninsule des Balkans. |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie. |
| 19* Amérique du Nord politique. | 35. Grèce et Archipel. |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

VIDAL-LABLACHE

Deuxième série de cartes murales.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25) commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des Écoles primaires supérieures et de l'Enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre ; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte, on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache, que nous offrons à l'Enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'Enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée ; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose : elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.

CARTE N° 34

RUSSIE PHYSIQUE

A. — NOTICE

Dimensions comparées de la Russie et de la France. — La première remarque à faire sur la carte de Russie concerne son *échelle*. Sur une même surface de carton, elle représente une superficie qui, dans la réalité, est *dix fois plus grande* que la superficie de la *France* : 5 298 000 kilomètres carrés contre 528 000. La Russie est donc représentée dans cette collection avec des proportions *dix fois plus petites* que celles de la France.

On se rendra plus complètement compte de cette disproportion, si l'on remarque que, sur une carte d'Europe, l'*extrémité méridionale* de la Russie représentée par la presqu'île d'Apchéron, au sud-est du Caucase, se trouve à une latitude *plus méridionale de 3 degrés* que nos frontières pyrénéennes, et que, entre notre frontière la plus septentrionale et l'*extrémité nord* de la Russie, il y a une différence en latitude de près de 20 degrés : c'est beaucoup plus que le double de la longueur nord-sud de la France, et cela correspond à tout l'espace occupé dans le même sens par les *Iles Britanniques* et la *Péninsule scandinave*.

D'est en ouest, la disproportion entre la France et la Russie est la même. En son milieu, à peu près

par le 47° degré de latitude nord, la *France* occupe un arc de 8 à 9 degrés environ ; à la même latitude, où se trouve l'embouchure du fleuve Oural, la Russie occupe un arc de 25 degrés ; plus au nord, par le 52° degré, l'arc est de plus de 40 degrés. Ces exemples montrent quelle différence énorme il y a entre les chiffres relatifs à la France et les chiffres relatifs à la Russie, lorsqu'on se rapporte aux mêmes mesures géographiques.

Opposition de la Russie et de l'Europe occidentale. — Ce n'est pas, du reste, à la France toute seule qu'il convient d'opposer ces dimensions de la Russie ; c'est à *l'Europe occidentale tout entière*. A elle seule, la Russie dépasse en superficie *tous les autres États de l'Europe réunis*. Si, en même temps qu'aux dimensions, on songe à la *simplicité du dessin des côtes* et à la *pauvreté du relief*, si l'on se rappelle enfin que la Russie n'a commencé à se mêler à la vie de l'Europe que *depuis le commencement du dix-huitième siècle*, on est bien tenté de dire qu'elle ne fait partie de l'Europe que par suite d'une *convention géographique récente*, qu'elle en est en réalité quelque chose de *distinct*, nettement caractérisé par des traits géographiques tout autres. Ce sera, si l'on veut, un *intermédiaire entre l'Europe et l'Asie*, et encore un intermédiaire où les *ressemblances asiatiques* dominant. Les plaines russes, en effet, se prolongent bien plus largement dans le Turkestan et la Sibérie que dans l'Allemagne du nord ; l'empire russe s'y étend sans discontinuité sur des espaces trois fois aussi vastes que ceux qu'il occupe en Europe, et il aboutit directement au Pacifique, tandis qu'en Europe il a ses issues sur des mers presque fermées, comme la Baltique et la mer Noire.

Hautes terres qui encadrent les plaines russes. L'Oural. — *L'immensité* de la Russie se trouve encore accrue, si l'on peut dire,

par la **faiblesse de son relief**. L'aspect même de la carte, abstraction faite de la différence d'échelle, indique ce nouveau *contraste* entre l'empire russe et les autres pays de l'Europe. La teinte verte, qui indique les pays de plaine, le couvre en majeure partie; les parties bistrées, qui correspondent aux pays dont le niveau dépasse l'altitude de 200 mètres, ne sont elles-mêmes accentuées par la gravure qui représente les montagnes, que tout à fait *sur les confins de l'empire*.

A l'est, c'est le soulèvement de l'**Oural**, presque exactement orienté du nord au sud; aucun sommet n'y atteint 1700 mètres; et même, dans sa partie centrale, il s'abaisse au point de laisser un *passage* qui n'est plus qu'à 360 mètres : *le seuil d'Ekaterinbourg*.

Non seulement l'Oural est peu large, peu élevé, et s'ouvre pour ainsi dire en sa partie centrale, mais encore *il se termine brusquement* au sud, à 500 kilomètres de la Caspienne; si bien que, par la dépression où se trouve cette mer, la plaine se poursuit d'Europe en Asie.

Finlande et Laponie. — Au nord-ouest, ce sont les *massifs scandinaves* qui servent de bordure à l'empire russe. Encore la forme du relief y est-elle beaucoup plutôt celle du *plateau* que de la montagne. L'altitude la plus considérable sur les confins de la Laponie russe et de la Laponie norvégienne n'atteint pas 900 mètres.

Aussi bien l'ensemble des *tables granitiques*, qui forment la majeure partie de la péninsule scandinave, se poursuit, en s'abaissant, mais en conservant les mêmes caractères extérieurs, sur tout le nord-ouest de la Russie. La *péninsule de Kola* et la *péninsule finlandaise* sont, en réalité, de *petites Scandinavies*. Les côtes en sont élevées ou déchiquetées, et bordées d'innombrables îlots; l'intérieur en est couvert

de lacs allongés et étroits qui occupent les lits des glaciers disparus. Le *golfe de Finlande*, les lacs *Ladoga* et *Onega*, la *mer Blanche* forment à peu près exactement la limite entre cette région du nord-ouest et la Russie proprement dite.

Les Carpates et les plateaux de Pologne et de Podolie. — Au sud-ouest, c'est l'arc de cercle des *monts Karpates* qui se dresse sur la lisière de la Russie, ou plutôt un peu au delà, puisqu'ils sont enveloppés par la Galicie autrichienne et la Moldavie roumaine. La *vraie limite* de la plaine est formée non par ces hautes montagnes elles-mêmes, mais par des plateaux qui, dans la *Pologne* et la *Podolie*, s'étendent devant les montagnes, et même en sont séparés par une *dépression* où coulent la haute *Vistule*, le haut *Dniestr* et le *Prout*. Les points les plus élevés de ces plateaux sont en Pologne, où l'on relève une altitude de 617 mètres.

Le Caucase et le Yaïla-Dagh. — Enfin, au sud-est de la Russie se dressent les masses du **Caucase**, aussi longues, aussi épaisses, plus hautes que celles des Alpes. Le *Kasbek* y dépasse 5000 mètres, et l'**Elbourz** 5600 mètres. Un seul passage, le *défilé de Dariel*, permet de sortir de la Russie à travers les montagnes. Mais, aux deux extrémités, celles-ci plongent dans la mer : à l'est dans la Caspienne où elles se terminent par la *presqu'île d'Apchéron*; à l'ouest par la presqu'île qui sépare la mer d'Azov de la mer Noire et s'avance au-devant de la Crimée, le long du *détroit de Kertch*.

A dire vrai, même, ce n'est pas là la fin du Caucase; le *Yaïla-Dagh* (1500 mètres), qui borde le sud-est de la Crimée, en est un dernier prolongement, et, au delà du *Yaïla-Dagh*, en traversant la mer Noire elle-même, on retrouve dans les *Balkans*, à partir

du cap Eminé, la continuation des plissements auxquels est dû le Caucase.

Les divisions de la plaine. Les plaines arctiques. — Ainsi toute la surface de la Russie n'est qu'une plaine, et il faut aller jusqu'à ses extrémités pour rencontrer les montagnes qui forment ses limites physiques. Mais, dans l'intérieur de cette plaine, il y a des *dénivellements* qui, malgré leur faiblesse, n'en jouent pas moins un rôle important dans la géographie de la Russie. La carte indique en bistre tout ce qui dépasse 200 mètres d'altitude; on voit par là se distinguer les unes des autres un certain nombre de *régions déprimées* et de *régions relativement saillantes*, qui constituent des divisions naturelles, et ont joué un rôle important dans la formation politique de l'État russe.

C'est d'abord, tout à fait au nord, la *plaine de la Petchora* comprise entre l'Oural septentrional et les monts Timans.

A l'ouest des monts Timans, et sans interruption jusqu'au golfe de Finlande, s'étendent les *plaines de la Dvina*, que limitent au sud les hauteurs Ouvali. Mais ces hauteurs Ouvali n'atteignent pas elles-mêmes le golfe de Finlande, et ainsi, au sud-est de ce golfe, s'ouvre un *large passage* qui met en communication les plaines arctiques avec celles du Volga, et où de *nombreux canaux* relie ce fleuve aux rivières qui s'écoulent dans les lacs Ladoga et Onega et, de là, vont rejoindre la Baltique ou la mer Blanche.

Le bassin de Moscou. — La *plaine du Volga* ou **bassin de Moscou** est la partie centrale, le *cœur de la Russie*. Elle est caractérisée par un groupement de rivières dont les principales sont le **Volga** supérieur, la **Kama** et l'*Oka*, qui convergent les unes vers les autres, et dont la réunion forme le Volga. Les limites de ce bassin hydrographique sont, au nord,

les hauteurs *Ouvali*; à l'est, l'*Oural méridional*; au sud, le *plateau du Volga*; à l'ouest, les hauteurs de *Valdaï* et le *plateau central de Russie*. Sauf dans l'*Oural*, nulle part ces hauteurs ne dépassent 350 mètres, et elles laissent entre elles des passages par où le bassin de Moscou communique avec le golfe de Finlande, la mer d'Azov et la Caspienne.

Le premier de ces passages est celui que nous avons vu déjà entre les hauteurs *Ouvali* et celles de *Valdaï*; le second est la *vallée du Don* entre le plateau central et celui du *Volga*; le troisième, la *vallée du Volga* entre le plateau du *Volga* et les hauteurs qui dépendent de l'*Oural méridional* (*Obchtchii Syrt*). Le *Volga* et le *Don* y coulent tous deux de la même manière, appuyant à l'ouest, si bien que leur rive droite est bordée de hauteurs parfois très élevées, tandis que la rive gauche monte en pente très douce.

Régions des steppes du sud. — Les deux vallées du *Volga* et du *Don* aboutissent à la grande région des steppes du sud, qui couvre les rivages nord-ouest de la mer Noire, enveloppe toute la mer d'Azov et toute la partie septentrionale de la mer Caspienne. Le niveau de cette dernière mer est à 26 mètres au-dessous du niveau de la mer Noire et, par suite, tout autour d'elle, sur une superficie égale à la moitié de la France, le sol est au-dessous du niveau moyen des mers. Cette superficie a manifestement été occupée, avant l'époque géologique actuelle, par la Caspienne : des lagunes saumâtres couvertes de croûtes salines en témoignent, ainsi que l'assèchement progressif de la contrée, qui se poursuit de nos jours et modifie lentement les rivages de la mer.

Au sud du *Volga* et du *Don*, la dépression du *Manytch*, où le point le plus élevé n'est qu'à 25 mètres d'altitude, marque d'une manière très nette la communication qui a existé autrefois entre la Caspienne et la mer d'Azov : un chapelet de lagunes

l'occupe encore, et à l'époque où les neiges fondent sur le Caucase, elles se transforment en une *rivière* qui coule simultanément *dans les deux sens* : à l'est vers la Caspienne, à l'ouest vers le Don.

Le bassin de Kiev et la plaine polonaise.

— Le Volga et le Don ne sont pas les seuls fleuves qui aboutissent à la région des steppes. Plus à l'ouest, le *Dniepr* vient également y terminer son cours. Lorsqu'on le remonte, entre le plateau central et celui de Podolie, on aboutit au **bassin de Kiev**, nouvelle dépression intérieure que limitent du côté du nord les *Croupes lacustres de la Baltique*, et qui se prolonge à l'ouest par les *marais du Pripet*, la **plaine polonaise**, et enfin la longue dépression centrale de la plaine germanique (Voir la carte de l'Allemagne et la notice). C'est par ici que la Russie se soude à l'Europe occidentale : cette dépression marécageuse et ces croupes lacustres marquent le commencement de traits géographiques, qui vont se continuant à travers l'Allemagne jusqu'à la mer du Nord.

Dispositions générales des cours d'eau russes. — Tels sont les principaux éléments entre lesquels se partagent, au point de vue du relief, les plaines de la Russie. Quelque médiocres qu'en soient les différences, ils n'en ont pas moins eu une importance réelle au point de vue du *groupement des populations et de leurs rapports*, et, en tout cas, ils se raccordent d'une manière évidente avec les principales *dispositions de l'hydrographie russe*.

Au premier plan apparaissent **deux grandes régions de concentration** : le *bassin de Moscou* et le *bassin de Kiev*. Dans le premier, l'Oka et la Moskva, la Mologa, la Kama grossie de la Viatka et de la Bielaïa, se réunissent pour former un seul émissaire, le **Volga**; dans le deuxième, la Bérézina, le Pripet, la Desna se réunissent pour former un seul émis-

saire, le **Dniepr**. Entre le Dniepr et le Volga, le *Don*, avec son affluent le *Donetz*; entre le Dniepr et le Danube, le *Boug* et le *Dniestr* constituent des réseaux hydrographiques secondaires et relativement simples. De même pour le fleuve *Oural*, au delà du Volga.

Ainsi la masse principale des eaux russes se trouve inclinée dans la direction du *sud-est*, vers la mer Noire, la mer d'Azov et la Caspienne, et cette direction est en même temps une des directions essentielles de la *puissance d'expansion du peuple russe*, celle qui l'a conduit à la conquête du *Caucase* et de l'*Asie centrale*, celle qui le pousse vers la *Mésopotamie* et vers l'*Inde*.

Vers la Baltique, la mer Blanche et l'océan Glacial, les fleuves sont à la fois *plus courts et plus simples*. Au lieu de la concentration en deux groupes prédominants, on voit des **cours d'eau parallèles**, *Niemen, Duna, Velikaïa, Volkhov, Onega, Dvina, Mezen, Petchora*, tous à peu près d'importance et de longueur égales, sauf la *Dvina* qui représente la réunion de la *Soukhona* et de la *Vitcheгда*.

Enfin les *cours d'eau* et les *lacs lapons et finlandais* représentent un *troisième groupe*, dont l'originalité provient surtout de la nature granitique du sol sur lequel il est disposé : confusion du réseau, absence de partage entre les mers environnantes, perpétuel passage du lac à la rivière et de la rivière au lac, chutes, rapides, tels sont les traits caractéristiques des cours d'eau finlandais, que l'on ne retrouve au même degré que dans ceux de la *Scandinavie* et du *Canada*.

Les canaux entre les principaux fleuves russes. — Il faut pourtant noter que, pour l'ensemble de la Russie, il y a, grâce à la faiblesse et, en de certains endroits, à l'*effacement* presque complet du *relief*, un **rapprochement des rivières**

et des fleuves dans leur partie supérieure, qui rappelle la Finlande et le Canada. Les *canaux* ont été *faciles à construire*, pour mettre en communication les principaux réseaux, et ils l'ont presque toujours été suivant des *indications naturelles très frappantes*. C'est ainsi que cinq ou six canaux mettent en rapport le Volga supérieur et ses affluents avec le golfe de Finlande, le lac Ladoga, le lac Onega, les fleuves Onega et Dvina, et, par eux, la mer Blanche, et enfin avec le Don. D'autre part, par le Pripet et le Bug, le Dniepr est rattaché à la Duna, au Niemen et à la Vistule, et cela commence une série de canaux qui aboutissent à l'Elbe.

Le climat de la Russie et les régions de sources. — Cette disposition des fleuves les uns par rapport aux autres tient à ce que, au lieu d'une ligne de partage des eaux entre deux versants séparés par un relief marqué, il y a beaucoup plutôt en Russie une *série de régions de sources*, d'où les eaux faiblement sollicitées par des pentes insensibles, s'écoulent dans le sens du nord-ouest ou dans celui du sud-est, presque sans se séparer. L'existence de cette série de régions de sources est à son tour en *rapport étroit avec un des éléments du climat de la Russie* tout entière.

Ces éléments du climat sont au nombre de trois. C'est d'abord la **superficie énorme**, qui met entre les côtes de l'océan Glacial et le Caucase une distance de *30 degrés de latitude*, la même qu'entre l'Islande et la Sicile.

C'est ensuite l'**absence de relief** qui, pendant l'hiver, permet aux *influences polaires* de s'étendre, malgré la distance, jusqu'à la mer Noire et à la mer d'Azov, dont les eaux sont gelées tous les ans sur les côtes. Seules les côtes sud-est de la Crimée, abritées par le Yaïla-Dagh, et les pays au sud du Caucase, sont soustraits à ces influences refroidissantes, et

reproduisent la physionomie de notre *midi méditerranéen*.

Le troisième élément enfin, c'est la disposition de la Russie *par rapport à l'océan Atlantique* et à ses mers secondaires, sources des pluies qui alimentent les cours d'eau. Dans son ensemble, la Russie est beaucoup *moins exposée que l'Europe occidentale* aux vents venus de l'Atlantique : non seulement elle est *plus éloignée* de l'Océan lui-même qu'aucun autre pays de l'Europe, mais encore les montagnes de l'Europe centrale et celles de la Scandinavie *forment écran* devant elles, et dépouillent les vents d'ouest de la plus grande partie de leur humidité, avant qu'ils arrivent au-dessus des plaines russes. Il en résulte que l'on voit commencer en Russie le **climat continental** qui, par des aggravations successives, aboutit au climat des *steppes* près de la mer d'Azov, et à celui des *déserts* au delà de la Caspienne. Seulement, entre la presqu'île scandinave et les montagnes de l'Europe centrale *s'ouvrent les plaines allemandes et les espaces de la mer du Nord et de la Baltique*. C'est par là que l'influence des vents d'ouest se fait le plus aisément sentir, et c'est par là qu'ils arrivent le plus chargés de pluie, grâce à la pénétration des eaux marines dans la masse continentale. Aussi la *Russie occidentale* est-elle *beaucoup plus arrosée* que le reste : sur plusieurs points des côtes de la Baltique la précipitation annuelle dépasse 60 centimètres, et les premières hauteurs que les vents d'ouest rencontrent : croupes de Lithuanie, hauteurs de Valdaï, hauteurs Ouvali, deviennent ainsi, grâce aux pluies qu'elles reçoivent, les *régions de sources* d'où partent non seulement les cours d'eau qui aboutissent à la Baltique et à la mer Blanche, mais encore ceux qui vont, à travers les steppes du sud et du sud-est, aboutir à la mer Noire et à la Caspienne.

Grandes divisions régionales de la Russie déterminées par le climat. — Les

conditions climatiques ne régissent pas seulement la disposition de l'hydrographie russe : elles y déterminent encore les *véritables divisions régionales* : c'est à elles, non au relief, que sont dus les différents aspects, les différentes aptitudes du sol, les conditions diverses de l'exploitation agricole et de l'habitation.

Les Toundras de l'extrême nord. — Tout au nord, les *conditions climatiques* qui résultent de la latitude *régnent sans partage* : la mer Blanche est gelée *huit mois* de l'année ; la plus grande partie du continent appartient aux **toundras**, *marécages* entièrement glacés pendant l'hiver, et dont la *partie superficielle dégèle* seule pendant l'été ; il s'y développe alors à la hâte une végétation de *mousses*, qui servent de pâture aux *troupeaux de rennes* élevés par les tribus *nomades* des **Lapons** et des **Samoyèdes**.

La zone des forêts. — La végétation arborescente ne commence guère qu'à la *latitude du cercle polaire*, et sous une forme très humble, celle du *bouleau nain* qui, clairsemé d'abord, finit par former des *fouffés* bas mais très épais.

En avançant vers le sud, on rencontre des forêts analogues à celles qui revêtent les *pentés de nos hautes montagnes*, au-dessous des roches dénudées et des neiges éternelles. L'immense *forêt de conifères* qui couvre la *péninsule scandinave*, se prolonge sur toute la *Finlande* et la *Russie septentrionale*, au nord du *60° degré* ; elle escalade les pentes de l'Oural et se *poursuit en Sibérie* jusqu'à la mer d'Okhotsk : c'est la **plus vaste forêt du monde** ; il n'y a d'autres éclaircies que les clairières sur les bords des rivières, prairies et saulaies qui ne verdissent que pendant les courts mois de l'été.

La zone mixte des forêts et des cultures. — La forêt ne commence à faire quelque place aux cultures qu'au sud du *60° degré*, dans une

région où la durée de la gelée est encore de *quatre à six mois* par année. Le défrichement est surtout avancé dans les provinces *qui bordent la Baltique*, au sud du golfe de Finlande; il y est en grande partie l'œuvre ancienne de la *colonisation des chevaliers teutoniques*. Les principales cultures sont là celles de la *pomme de terre*, qui alimente les distilleries d'alcool de Riga, et du *lin*, exporté en grande quantité par les ports de la Baltique, dans la direction de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France.

A l'est des provinces baltiques le défrichement est beaucoup moins avancé; *l'aspect forestier persiste*, mais avec de *nombreuses éclaircies*, où se multiplient les villages de bois, et où les cultures principales, le long du Volga et de ses affluents, sont celles du *lin*, de l'*avoine* et du *seigle*.

La Pologne et les Terres Noires. — Au sud du 55° degré la *forêt disparaît progressivement*, excepté dans les **marais du Pripet et du Dniepr**, où elle couvre encore la majeure partie du sol. A l'ouest de cette région forestière méridionale, la **Pologne**, pays de défrichement ancien comme les provinces baltiques, et en même temps la *partie la plus peuplée de tout l'empire*, forme une région agricole très importante, caractérisée surtout par la culture de la **betterave**.

Au sud et à l'est des marais du Pripet et du Dniestr s'étend, des Karpates à l'Oural, la zone des **Terres Noires** ou **Tchernozom**, formée par une couche épaisse de *terreau extrêmement fertile*, où l'emploi des engrais n'est pas plus nécessaire pour la culture que dans les anciennes prairies du Dominion ou des États-Unis centraux.

La *sécheresse du climat* y empêche toute végétation arborescente, et c'était encore, au commencement de ce siècle, le *domaine de steppes*, où les graminées, après les pluies de printemps, poussaient avec exu-

bérance, pour se dessécher ensuite pendant les chaleurs torrides de l'été. La force de la végétation naturelle *diminuait* à mesure qu'on avançait *vers l'est et vers le sud*, que la pluie se faisait plus rare ou la période de gelée plus longue.

Aujourd'hui les hautes graminées sauvages sont remplacées par le **blé**, que mûrit rapidement la chaleur intense des étés. Cette culture se partage avec le *maïs* de la Bessarabie; elle domine *entre le Dniepr et le Don*, et gagne progressivement dans la *direction du Volga* et du fleuve Oural, où elle tend à substituer des populations sédentaires aux nomades qui se livrent surtout à l'élevage des **bœufs et des chevaux**.

En même temps qu'elle gagne vers l'est, la culture du blé est en partie remplacée, *le long du Dniestr et du Donetz* par celle de la **betterave**. C'est une conséquence de la mise en exploitation des *houillères du Donetz*, qui a créé le long de cette rivière d'importants *districts industriels*.

Les steppes du sud et du sud-est. — Cette région de la Terre Noire, qui est la principale source de richesse de la Russie, cesse d'être exploitable, *à cause de l'aggravation du climat continental*, au sud d'une ligne qui partirait du Dniestr et passerait à peu près par les *coudes* du Dniepr, du Don, du Volga et du fleuve Oural. Là le steppe est presque exclusivement consacré à *l'élevage des moutons*. La culture de la *vigne* dans la *Basse-Bessarabie*, sur la *rive droite du Don* et près d'Astrakhan, n'est possible qu'en enfouissant les ceps profondément pendant l'hiver, pour les protéger contre la gelée.

La corniche de Crimée. — Avant la conquête du Caucase, il n'y avait en Russie d'autre *midi véritable* que l'étroite corniche des côtes du **sud-est de Crimée**, abritée des vents du nord par les mon-

tagnes auxquelles elle s'adosse. C'est là le domaine des principaux vignobles russes.

Puissance agricole de la Russie. — Ainsi, grâce à la *faiblesse du relief*, le climat est en Russie la principale et presque l'unique cause qui détermine les variations de la vie végétale, et l'*existence de zones agricoles distinctes*. La rigueur et la durée du froid dans le nord, l'excès de la sécheresse dans le sud et le sud-est, enferment entre d'immenses *forêts* et des steppes non moins vastes un *domaine agricole* qui ne comprend pas beaucoup plus du tiers de la Russie, mais qui est encore *trois fois aussi étendu que la France*, et dispose dans les Terres Noires d'un sol plus fécond que celui de la Brie ou de la Beauce. C'est pour cela que la Russie, tout en consommant elle-même les *neuf dixièmes* des céréales qu'elle produit, en *exporte* encore, par son grand port d'**Odessa**, des *quantités considérables*, qui se rencontrent sur les marchés de l'Europe occidentale avec les céréales de *l'Inde* et de *l'Amérique du Nord*.

B. — QUESTIONNAIRE

Russie physique.

1. *Les proportions dans lesquelles est représentée la Russie sur les cartes sont-elles les mêmes que celles de la France ?* —

R. Non. Pour être représentée à la même échelle que la France, la Russie devrait être dix fois plus grande.

2. *Comment ferait-on bien sentir, sur la carte, la différence de dimensions entre la France et la Russie ?* — **R.** Il suffit de faire observer que la France occupe la partie la plus étroite de l'Europe et que la Russie en occupe la plus large : la Russie est ainsi plus de trois fois plus étendue du nord au sud que ne l'est la France.

3. *Est-ce seulement à la France que la Russie s'oppose par*

l'étendue de ses dimensions? — **R.** Non : elle s'oppose à tous les pays de l'Europe occidentale. A elle seule, elle les dépasse tous réunis ensemble.

4. Est-ce seulement par ses dimensions que la Russie s'oppose à l'Europe occidentale? — **R.** Non seulement la Russie forme à elle toute seule l'Europe orientale, plus étendue que l'Europe occidentale, mais encore il y a une différence de nature géographique très prononcée entre l'unique pays de l'Europe orientale et l'ensemble des pays qui constituent l'Europe occidentale.

5. Par quoi se marque l'opposition géographique de la Russie au reste de l'Europe? — **R.** Par la simplicité du dessin de ses côtes et la faiblesse de son relief, opposés à la complication des côtes et du relief de l'Europe occidentale.

6. Y a-t-il bien longtemps que la Russie est considérée comme une partie de l'Europe? — **R.** Non. Avant le xviii^e siècle, elle était considérée comme hors de l'Europe.

7. Y aurait-il encore des raisons de ne pas considérer la Russie comme une partie de l'Europe? — **R.** Oui. Il y en a non seulement dans la différence de nature qui existe entre elle et le reste de l'Europe, mais encore dans sa ressemblance avec les parties voisines de l'Asie.

8. En quoi consistent les ressemblances de la Russie avec l'Asie? — **R.** Elles consistent dans la continuation des plaines qui constituent la Russie, à travers le Turkestan et la Sibérie.

9. N'y a-t-il donc pas de plaines européennes avec lesquelles la plaine russe ait des affinités? — **R.** Si. Il y a les plaines de l'Allemagne du Nord ; mais elles sont beaucoup moins étendues que les plaines russes : celles-ci, au contraire, augmentent d'ampleur dans la direction de l'Asie.

10. Le caractère asiatique de la Russie ne se marque-t-il que dans la géographie physique? — **R.** Il se marque tout autant dans la géographie politique, puisque les trois quarts de l'empire russe se trouvent en Asie.

11. Entre l'Europe et l'Asie, comment peut-on se prononcer pour bien faire comprendre ce qu'est la Russie? — **R.** Il faut la considérer comme appartenant à la fois à l'Europe et à l'Asie, comme un intermédiaire entre ces deux parties du monde.

12. *Quelles sont les limites naturelles qui séparent la partie européenne de la partie asiatique de la Russie?* — **R.** Ce sont les montagnes de l'Oural et la mer Caspienne : encore laissent-elles entre les deux parties une communication très largement ouverte.

13. *L'Oural est-il un massif montagneux très élevé?* — **R.** Non. Les plus hauts sommets atteignent 1700 mètres à peine, et le seuil d'Ékaterinbourg forme, dans sa partie centrale, une passe qui n'a pas plus de 300 mètres d'altitude.

14. *A quelle distance l'Oural finit-il de la mer Caspienne?* — **R.** A environ 500 kilomètres.

15. *Trouve-t-on en Russie d'autres montagnes que l'Oural?* — **R.** Oui. Il y a d'autres régions élevées que l'Oural, mais, comme lui, sur les confins de la Russie.

16. *Quelles sont, avec l'Oural, les régions élevées que l'on trouve sur les confins de la Russie d'Europe?* — **R.** Au N.-O., les massifs scandinaves, auxquels se rattachent les tables granitiques de Laponie et de Finlande; au S.-O., les Karpates qui limitent la plaine par derrière une série de plateaux; au S.-E. se dresse le Caucase.

17. *Les massifs scandinaves sont-ils très élevés sur les confins de la Russie?* — **R.** Non. Ils ont à peine 900 mètres et présentent surtout la forme de plateaux.

18. *Comment la Laponie et la Finlande se rattachent-elles aux massifs scandinaves?* — **R.** Par leur nature géologique : elles ne forment avec eux qu'une seule masse de granit qui s'abaisse dans la direction de la Russie.

19. *Y a-t-il, sur la carte, quelques traits qui indiquent la parenté géologique de la Laponie et de la Finlande avec la Scandinavie?* — **R.** Oui. Cette parenté se trahit sur la carte par l'allure des côtes très découpées et bordées d'îlots, et par la présence de lacs innombrables.

20. *Qu'est-ce qui limite la région granitique de la Laponie et de la Finlande du côté de la Russie?* — **R.** Une série de golfes et de grands lacs : mer Blanche, lacs Onéga et Ladoga, golfe de Finlande.

21. *L'empire russe touche-t-il aux Karpates?* — **R.** Non. La lisière de la plaine, au pied des Karpates, appartient à l'Autriche-Hongrie et à la Roumanie.

22. *Par quoi est formée la lisière de la Russie propre-*

ment dite du côté des Karpates? — **R.** Par les plateaux de Pologne qui atteignent 617 mètres.

23. *Les plateaux de Pologne et de Podolie s'appuient-ils directement aux Karpates?* — **R.** Non. Ils en sont séparés par une dépression où coulent, dans un sens, la Vistule, dans l'autre, le haut Dniestr et le Prut.

24. *A quelles montagnes européennes faut-il comparer le Caucase pour se faire une idée juste de ses dimensions?* — **R.** Aux Alpes. Le Caucase est aussi long, aussi large et plus élevé que les Alpes; mais sa disposition ressemble plutôt à celle des Pyrénées.

25. *Quelles sont les limites du Caucase?* — **R.** A l'est, il se termine par la presqu'île d'Apchéron, sur le bord de la mer Caspienne; à l'ouest, par une autre presqu'île sur le bord du détroit de Kertch.

26. *Au delà de la Caspienne et du détroit de Kertch, ne trouve-t-on pas des montagnes qui peuvent être considérées comme des prolongements du Caucase?* — **R.** Oui, à l'est de la Caspienne, on voit sur la carte des montagnes qui sont le prolongement du Caucase; on en voit également à l'ouest du détroit de Kertch, sur la côte de Crimée, dans le Yaïla-Dagh; et si la carte donnait les Balkans, on verrait qu'ils se trouvent dans le prolongement de la série des plissements du Caucase¹.

27. *Quels sont les principaux sommets du Caucase?* — **R.** Le Kasbek et l'Elbourz, tous deux plus hauts que le Mont-Blanc, le premier de 200 mètres, le second de 800 mètres.

28. *Le Caucase est-il aussi facile à traverser que les Alpes?* — **R.** Non. Par la rareté des passages praticables, il ressemble aux Pyrénées. Heureusement, il offre, à peu près en son milieu, le défilé de Dariel.

29. *Les teintes bistres que l'on voit sur la carte, dans l'intérieur de la Russie, indiquent-elles des reliefs très accentués?* — **R.** Non. Elles n'indiquent que les régions dont l'altitude dépasse 200 mètres. Mais cette faible altitude suffit pour déterminer dans cette région de plaines des traits géographiques importants.

1. Voir la carte 33 (Péninsule des Balkans), et la notice sur cette carte.

30. *Quelles sont les principales dépressions que la carte indique dans l'ensemble des plaines russes?* — **R.** Au nord, les plaines de la Petchora et de la Dvina; au centre, la plaine du Volga, ou bassin de Moscou; au sud, la région des steppes; au sud-ouest, la plaine polonaise.

31. *Par quoi sont limitées, au sud, les plaines arctiques?* — **R.** Par les hauteurs Ouvali.

32. *Par quoi les plaines de la Petchora et celles de la Dvina sont-elles séparées les unes des autres?* — **R.** Par les monts Timans.

33. *Les hauteurs Ouvali rejoignent-elles les plateaux finlandais?* — **R.** Non. Il y a entre elles et le golfe de Finlande un large passage, par où les plaines du Nord communiquent avec celles du Volga.

34. *Ce passage est-il nettement marqué sur la carte?* — **R.** On y voit de vastes surfaces marécageuses, traversées par des canaux qui relient le Volga aux lacs Ladoga, Onéga, et aux fleuves du nord.

35. *Par quoi sont limitées les plaines du Volga?* — **R.** Au nord, par les monts Ouvali; à l'est, par l'Oural méridional; au sud, par le Plateau du Volga; à l'ouest, par le Plateau Central de Russie et les hauteurs de Valdaï.

36. *Sont-ce là des limites très élevées?* — **R.** Nulle part, si ce n'est dans l'Oural méridional, ces hauteurs ne dépassent 350 mètres.

37. *Ces hauteurs forment-elles aux plaines du Volga une ceinture continue?* — **R.** Non. Elles laissent entre elles des passages qui figurent parmi les voies naturelles les plus importantes de la Russie.

38. *Quels sont les principaux passages qui relient les plaines du Volga aux autres plaines russes?* — **R.** Au N.-O., entre le Valdaï et les monts Ouvali, s'ouvre le passage déjà cité vers Saint-Pétersbourg et le Nord; du côté du sud, la vallée du Don ouvre un passage entre le Plateau Central et celui du Volga, vers la mer Noire; au S.-E. la vallée du Volga en ouvre un entre le plateau du Volga et les monts Oural, vers la mer Caspienne.

39. *Quel est le trait caractéristique de ces deux vallées fluviales?* — **R.** C'est que les deux fleuves appuient sur leur rive droite qui est haute, tandis que leur rive gauche est basse. Ce trait est nettement marqué sur la carte pour le Volga.

40. *Outre la teinte verte, qu'est-ce qui marque le plus visiblement sur la carte l'unité du Bassin de Moscou?* — **R.** C'est la concentration des cours d'eau : d'une part, Oka et Volga supérieur; de l'autre, Kama et Viatka, dont la réunion forme le Volga.

41. *A quelle région les vallées du Don et du Volga réunissent-elles le Bassin de Moscou?* — **R.** A la région des steppes qui borde la mer Noire et la mer d'Azov, et se poursuit jusqu'à la Caspienne.

42. *Par quels traits spéciaux cette plaine se distingue-t-elle des autres plaines russes?* — **R.** Parce qu'elle s'abaisse à l'est au-dessous du niveau de la mer, et dans la même direction, passe progressivement au désert.

43. *Jusqu'à quel point les steppes s'abaissent-ils au-dessous du niveau de la mer?* — **R.** Jusqu'à 26 mètres, différence entre le niveau des eaux de la mer Caspienne et celui des eaux de la mer Noire. Il y a une surface de plaine égale à la moitié de la France qui se trouve au-dessous du niveau moyen des mers.

44. *Le niveau de la Caspienne a-t-il toujours été aussi bas?* — **R.** Non. La Caspienne a communiqué autrefois avec la mer Noire : les lagunes saumâtres et les croûtes de sel que l'on trouve autour d'elle indiquent le retrait progressif de ses eaux.

45. *Le niveau des eaux de la Caspienne est-il définitivement fixé?* — **R.** Non. L'assèchement se poursuit et modifie progressivement le dessin des côtes.

46. *Y a-t-il des traces évidentes de la communication entre la mer Noire et la Caspienne?* — **R.** Oui. Sur la carte on peut suivre la dépression du Manytch, où, quand les neiges fondent dans le Caucase, les eaux roulent à la fois vers le Don et vers la mer Caspienne.

47. *Le Don et le Volga sont-ils les seuls fleuves russes dont le cours inférieur appartienne à la région des steppes?* — **R.** Non. Il y a encore le Dniepr, par lequel on peut atteindre le bassin de Kiev et les plaines polonaises.

48. *A quel signe très clair reconnaît-on sur la carte l'existence de la dépression polonaise?* — **R.** Aux marais qui la couvrent et que traverse le principal affluent du Dniepr, le Pripet.

49. *Le Dniepr est-il le seul fleuve qui sorte de la dépression polonaise?* — **R.** Non. Le Niemen et la Vistule en sortent de

l'autre côté. La carte montre le Canal royal qui relie le Pripet au Bug, affluent de la Vistule.

50. *Cette liaison du Dniepr et de la Vistule est-elle un fait géographique important?* — **R.** Oui, car elle complète le lien entre les plaines russes et les plaines allemandes, par l'intermédiaire de la Pologne.

51. *Quelles sont, d'après le relief du sol, les deux principales régions de concentration des eaux en Russie?* — **R.** Le bassin de Moscou, d'où sort le Volga; le bassin de Kiev, d'où sort le Dniepr.

52. *Quelle est, pour l'ensemble de la Russie, le résultat de cette disposition?* — **R.** C'est que la masse principale des eaux russes se trouve inclinée vers le sud-est, et orientée dans la même direction la principale force d'expansion du peuple russe.

53. *Quels sont les réseaux hydrographiques secondaires qui corroborent cette disposition?* — **R.** A l'ouest du Dniestr, le Boug; entre le Dniestr et le Volga, le Don et son affluent le Donetz; à l'est du Volga, l'Oural.

54. *Quelle est la nature des fleuves russes tournés vers les mers septentrionales?* — **R.** Si on les compare à ceux qui sont tournés vers le sud et le sud-est, ils sont plus courts et plus simples; ils forment presque toujours des artères parallèles, sans région de concentration, à l'exception de la Dvina formée par la réunion de la Soukhona et de la Vitcheгда.

55. *Quels sont les fleuves de la Russie qui se jettent dans la Baltique et la mer Blanche?* — **R.** Le Niemen, la Duna, la Velikaïa, le Volkhov, l'Onega, la Dvina et le Mezen.

56. *Quel est le fleuve russe qui se jette dans l'océan Glacial?* — **R.** La Petchora.

57. *Outre les grands fleuves, n'y a-t-il pas quelque chose de particulier à signaler dans l'hydrographie de la Russie?* — **R.** Il y a les lacs lapons et finlandais, dont les eaux communiquent entre elles, et coulent dans tous les sens par des rivières coupées de rapides et de cascades.

58. *Le régime des eaux finlandaises et lapones appartient-il exclusivement à la Finlande et à la Laponie?* — **R.** Non. On trouve le même en Scandinavie et dans le Dominion du Canada.

59. *Quel avantage la faiblesse du relief a-t-elle procuré au*

réseau hydrographique de la Russie? — R. Elle a permis de le compléter par des canaux qui se groupent surtout dans le bassin de Moscou et dans le bassin polonais.

60. *Quelles sont les rivières mises en communication dans le bassin de Moscou? — R.* Le Volga avec le Don, le lac Ladoga, le lac Onega, les fleuves Onega et Dvina, et ainsi avec la mer d'Azov, la mer Baltique et la mer Blanche.

61. *Quels sont les cours d'eau mis en communication dans la dépression polonaise? — R.* Le Dniepr avec la Duna, le Niemen et la Vistule; par la Vistule, ce réseau navigable se poursuit à travers l'Allemagne du Nord, jusqu'à l'Elbe, et lorsque le canal de l'Elbe au Rhin sera fait, il se rattacherait ainsi aux réseaux navigables de Hollande, de Belgique et de France.

62. *Pourquoi l'établissement de canaux a-t-il été si facile entre les fleuves de Russie? — R.* Parce que le relief du sol n'y opposait que des obstacles insignifiants, et que, dans les principales dépressions, se trouvaient des régions de sources où se confondaient presque celles des principaux fleuves.

63. *Quelle est sur la carte le fait le plus facile à remarquer sur la disposition des régions de sources? — R.* C'est qu'elles sont bien plus rapprochées des mers du nord que des mers du sud: de là la longueur des cours d'eau qui vont à la mer Noire ou à la Caspienne.

64. *Y a-t-il une raison naturelle à cette disposition des régions de sources? — R.* La raison en est dans ce fait que les pluies qui fournissent à la Russie l'eau de ses fleuves, sont apportées par les vents d'ouest, et tombent surtout sur la partie occidentale du pays.

65. *Les vents d'ouest arrosent-ils aussi abondamment la Russie que les autres pays de l'Europe? — R.* Non, parce qu'elle est plus éloignée de l'océan Atlantique, et aussi parce que les montagnes de la Scandinavie font obstacle au passage de ces vents et les dépouillent de leur humidité.

66. *Par quel chemin les vents venus de l'Atlantique atteignent-ils la Russie? — R.* Par la dépression de la Baltique et de l'Allemagne du Nord, entre les montagnes scandinaves et celles de l'Europe centrale.

67. *La décroissance des pluies de l'ouest à l'est est-elle très*

sensible en Russie ? — **R.** Elle est tellement sensible que l'on voit apparaître après les régions arrosées de la Lithuanie les steppes du sud, puis les déserts du sud-est.

68. *Le climat russe est-il caractérisé seulement par cet appauvrissement en humidité de l'ouest à l'est ?* — **R.** Non. Il l'est aussi par la facilité avec laquelle l'influence refroidissante des vents venus du pôle s'étend jusqu'au sud du pays, grâce à l'absence de montagnes transversales.

69. *N'y a-t-il vraiment aucune partie de la Russie qui puisse échapper aux influences polaires ?* — **R.** Il n'y a dans la Russie d'Europe que l'étroite lisière des côtes de Crimée protégée par le Yaïla-Dagh. En Asie, le sud du Caucase se trouve dans les mêmes conditions.

70. *Les influences polaires déterminent-elles constamment le climat de la Russie ?* — **R.** Non. Elles sont prédominantes seulement pendant l'hiver : il n'y a alors aucun fleuve russe qui ne soit gelé, et la mer d'Azov l'est aussi.

71. *Pendant l'été, qu'est-ce qui contribue à déterminer le climat des diverses parties de la Russie ?* — **R.** C'est la différence de latitude, qui est fort grande du nord au sud, puisque le nord est à la latitude de l'Islande, et le sud à celle de la Sicile. Il en résulte que les rayons du soleil sont beaucoup moins chauds au nord qu'au sud.

72. *Les variétés de climats déterminées en Russie par la variété des latitudes, l'absence de relief, et la quantité décroissante de pluie de l'ouest à l'est, sont-elles très importantes ?* — **R.** Oui. En l'absence de relief elles déterminent les vraies divisions régionales de la Russie.

73. *Quelles sont les conditions climatériques qui prédominent au nord ?* — **R.** Ce sont celles qui résultent de la latitude ; longues nuits d'hiver, longs jours d'été ; le soleil très bas l'hiver, pas très haut l'été ; huit mois de gelée dont l'été ne fait pas disparaître toute trace.

74. *Quels sont les principaux traits extérieurs de la nature, déterminés par le climat du nord ?* — **R.** C'est l'existence des toundras, marécages glacés, dont la surface seule dégèle pendant l'été ; des hommes petits et rares, les Lapons et les Samoyèdes, dont l'unique richesse consiste en troupeaux de rennes.

75. *Quelle est la région qui succède à celle des toundras ?*

— **R.** C'est la région des forêts, mais par un changement progressif.

76. *Comment peut-on bien faire comprendre la nature des forêts que l'on trouve en Russie au sud du cercle polaire ?* —

R. En les comparant aux forêts des hautes montagnes : ce sont les mêmes arbres, surtout des conifères, arbres qui s'accoutument du froid qui règne dans les montagnes, comme dans la Russie du Nord.

77. *L'espace couvert en Russie par les forêts septentrionales est-il bien vaste ?* — **R.** Oui. Du cercle polaire au 60° degré de latitude sud, ce n'est qu'une immense forêt.

78. *En est-il de même à la même latitude, dans les pays voisins de la Russie ?* — **R.** Oui. Des côtes de la Norvège sur l'Atlantique à celles de la Sibérie sur le Pacifique, ce n'est qu'une gigantesque forêt qui recommence en Amérique, depuis l'Alaska sur les côtes du Pacifique, jusqu'au Labrador sur les côtes de l'Atlantique.

79. *Quelle est la durée de la gelée dans la région des forêts ?* — **R.** La gelée, qui dure huit mois de l'année dans la région du Toundras, dure encore six mois dans celle des forêts.

80. *La forêt cesse-t-elle brusquement au sud du 60° degré de latitude ?* — **R.** Non. Elle se prolongeait autrefois beaucoup plus loin vers le sud. Elle a été beaucoup éclaircie par les défrichements et la mise en culture.

81. *Où le défrichement est-il le plus avancé ?* — **R.** Dans les provinces baltiques, où il a été commencé par les chevaliers teutoniques.

82. *Quelles sont les principales cultures qui se sont établies dans les défrichements forestiers ?* — **R.** La pomme de terre, le lin, l'avoine et le seigle.

83. *A partir de quelle latitude le pays perd-il l'aspect forestier ?* — **R.** A partir du 55° degré, excepté dans les marais du Pripet et du Dniepr.

84. *Quel trait caractéristique du pays russe a été déterminé par l'abondance des forêts ?* — **R.** Toutes les maisons des villages sont construites en troncs de sapins équarris et couchés les uns sur les autres.

85. *Quelles sont les principales régions de culture de la Russie ?* — **R.** A l'ouest des forêts marécageuses du Pripet et du Dniestr, la Pologne où domine la culture de la

betterave; à l'est et au sud, la région des Terres Noires ou Tchernozom, pays grand producteur du blé.

86. *Les Terres Noires ont-elles toujours produit du blé? — R.* Non, à l'état sauvage, les Terres Noires formaient des steppes, couverts l'été de hautes graminées sauvages: celles-ci ont été remplacées par les principales des graminées domestiques, le blé et le maïs.

87. *Les graminées domestiques ont-elles remplacé partout les graminées sauvages sur les Terres Noires? — R.* Non, mais elles gagnent progressivement dans la direction du Volga.

88. *Quel est le résultat de cette progression? — R.* C'est qu'elle fixe les habitants au sol, réduit le domaine de la vie nomade et de l'élevage des troupeaux.

89. *La culture des Terres Noires est-elle limitée nécessairement au blé? — R.* Non, là où la quantité de pluie annuelle le permet, le blé peut être remplacé par la betterave. C'est ce qui est arrivé sur les rives du Donetz.

90. *Par quelle raison s'explique la substitution de la betterave au blé sur les rives du Donetz? — R.* Par la mise en exploitation de gisements de houille dans le voisinage de cette rivière. Betteraves et houille ont donné la naissance à une puissante industrie sucrière.

91. *Les Terres Noires sont-elles partout cultivables? — R.* Non; là où le climat est trop sec, le sol doit être laissé aux graminées sauvages, et la culture cède nécessairement la place à l'élevage des moutons.

92. *A une latitude qui est celle de l'Italie du sud, les cultures méridionales sont-elles possibles dans la Russie? — R.* Non, à cause de la rigueur des hivers. La vigne doit être enfouie profondément pendant l'hiver, pour éviter la gelée.

93. *N'y a-t-il aucun coin de Russie qui échappe à cette nécessité? — R.* Si, il y a, comme on l'a déjà vu, le revers méridional du Yaïla-Dagh, en Crimée.

94. *Quel est le grand port par où s'exportent les blés des Terres Noires? — R.* Le port d'Odessa sur la mer Noire.

CARTE N° 34^{bis}

RUSSIE POLITIQUE

A. — NOTICE

Dimensions de l'empire russe. — La Russie est aussi vaste à elle seule que *tous les autres États de l'Europe* réunis. Et elle ne représente elle-même que la plus petite partie d'un État qui couvre *trois fois encore autant d'espace en Asie*. L'empire russe a au total une superficie de **22 millions de kilomètres carrés**. Il n'est dépassé que par l'empire anglais qui a 4 millions de kilomètres carrés de plus. Seulement, tandis que l'empire anglais est formé par la réunion d'innombrables *colonies dispersées* sur toutes les parties de la terre, l'empire russe, *comme l'empire chinois*, est formé d'une seule masse de territoires et il est deux fois plus étendu que l'empire chinois.

Population de l'empire russe. — Mais il est loin d'être aussi peuplé et que l'empire chinois et que l'empire britannique. Tandis que le premier a **400 millions** et le second **350 millions** d'habitants, l'empire russe n'en a que *120 millions*. Ces 120 millions d'habitants sont presque exclusivement compris *dans la Russie d'Europe* que représente la carte. Avec les pays du Caucase, elle en a *108 millions*.

Faiblesse de la densité des populations. — Quelque élevé que soit ce chiffre, et bien qu'il mette le peuple russe *au-dessus de tous les autres peuples de l'Europe*, il est encore **bien faible**, si on le compare à l'étendue du territoire. D'énormes espaces sont, comme on l'a vu, occupés par des marais presque toujours glacés, par des forêts ou

par des steppes, et les habitants y sont aussi *clair-semés* que dans les possessions asiatiques de l'empire, Sibérie ou Asie centrale. Dans *tout le nord de la Russie d'Europe*, au delà du golfe de Finlande, du Volga et de la Kama, la densité de la population varie entre 0,4 par kilomètre carré, chiffre de l'immense gouvernement polaire d'Arkangelsk, et 8, chiffre du gouvernement de Perm.

Dans les steppes du sud, entre la mer d'Azov et la Caspienne, la densité moyenne varie de 3 à 10.

La **Pologne** est la partie de l'empire la plus peuplée : dans l'ensemble des gouvernements polonais, la densité égale presque la moyenne française : elle est de 65 au kilomètre carré. Nulle part elle ne tombe au-dessous de 47, et, autour de Varsovie et de Lodz, elle atteint 90 ou 100.

Mais la Pologne est un *pays conquis*, et dans la Russie proprement dite, dans la *vieille Moscovie*, la densité est *beaucoup moindre*. Si l'on forme un tout des gouvernements qui s'étendent au sud de Moscou, et comprennent, avec la région agricole des Terres Noires, les districts industriels de Moscou et du Donetz, on y trouve une densité qui est seulement de 47 en moyenne au kilomètre carré, atteint de 55 à 60 dans les Terres Noires, et *n'atteint 70 que dans le gouvernement de Moscou*.

Parties non russes de l'empire. — C'est là la partie essentielle de l'empire, parce que c'en est la partie *essentiellement russe*. Tout ce qui l'environne et forme le pourtour de la Russie d'Europe, est composé de **pays conquis**, dont la population n'est pas russe et n'est même pas toujours slave.

Au nord, ce sont les *tribus finnoises* des bords de la Dvina et de la Petchora, les **Ostiaks** et les **Samoyèdes**, éleveurs de rennes et fétichistes; au nord-ouest, les **Finlandais** habitent le grand duché de Finlande, pourvu d'institutions spéciales qui le distinguent du

reste de l'empire ; dans les villes finlandaises de la Baltique il y a un *fort élément suédois*, qui représente une première conquête, antérieure à la conquête russe.

Saint-Pétersbourg a été fondé, au commencement du dix-huitième siècle, sur territoire finlandais enlevé à la Suède.

Entre le golfe de Finlande et le golfe de Riga, le fond de la population de l'*Esthonie* est encore finlandais. Mais là, la conquête qui a précédé la conquête russe a été une *conquête allemande*, celle des *Chevaliers teutoniques*.

Au sud de l'Esthonie, la **Livonie** et la **Courlande** sont des pays lithuaniens, où la même conquête de l'ordre Teutonique a implanté dans les villes un *élément allemand* important. Ces trois provinces d'Esthonie, Livonie et Courlande ont formé longtemps, sous le nom de **Provinces baltiques**, un territoire presque aussi distinct du reste de l'empire russe que le grand duché de Finlande. Leur assimilation est énergiquement poursuivie aujourd'hui.

Il est inutile d'insister sur la **Pologne**, dont on sait que les habitants ont conservé jalousement, dans la Russie comme dans la Prusse et dans l'Autriche, leur nationalité. Les Polonais sont probablement de tous les Slaves ceux dont la race s'est gardée *la plus pure* ; convertis par Rome, tandis que les Russes l'ont été par Constantinople, ils sont attachés au **catholicisme** comme à l'un des éléments essentiels de leur nationalité.

Au sud de la Pologne se trouve le *seul point des frontières de l'empire auquel touchent les Russes proprement dits*. Même, sous le nom de **Ruthènes**, ils débordent sur la partie méridionale de la Galicie autrichienne.

Entre le Dniestr et le Prut, la province de **Bessa-**

rabie est peuplée en majeure partie de Roumains, comme la Transylvanie autrichienne.

Sur le cours inférieur du Boug, du Dniestr et du Don, la colonisation russe a fait presque complètement disparaître depuis un siècle les *Tatars musulmans*; mais on en retrouve encore dans la *Crimée*, et, sous le nom de **Nogaïs**, de **Kalmouks**, de **Kirghiz**, ils forment les tribus nomades et éleveuses de moutons, qui parcourent les *steppes de la mer Caspienne*.

Au sud de ces steppes, les **populations du Caucase**, tantôt chrétiennes et tantôt musulmanes, forment un des assemblages ethnographiques les plus compliqués qu'il y ait sur le globe.

Au nord des steppes, en remontant le Volga jusqu'à Nijni-Novgorod, et son grand affluent la Kama, on trouve des **tribus tatares et finnoises**, en majeure partie musulmanes, que la colonisation russe a enveloppées de tous côtés, et que les progrès de l'agriculture ont fini par fixer au sol.

Ainsi, tout autour d'un noyau de population russe que l'on peut évaluer au chiffre de 80 millions d'hommes, sont disposées des nationalités conquises, très différentes les unes des autres, très inégales en importance, depuis les Polonais catholiques, avec leurs grandes villes et leur industrie active, jusqu'aux nomades mahométans de la steppe, et aux nomades fétichistes de la forêt polaire.

Les grandes villes de Russie. — Dans cet immense empire la **population rurale** représente les *neuf dixièmes* du total. C'est dire que les villes, surtout les très grandes villes sont *rare*s. Il y a 12 villes de plus de 100 000 âmes, une de plus qu'en France; pour que la proportion, par rapport au chiffre total de la population, fût la même qu'en France, il devrait y en avoir trente.

Saint-Pétersbourg, la capitale officielle, a un peu

plus de 1 million d'habitants ; c'est une *création artificielle* comme Berlin, et une ville plus européenne que russe par son aspect.

Moscou (820 000 habitants) personnifie au contraire la *vieille Russie* : c'est la vraie capitale *nationale* et *religieuse*, où le tsar est sacré dans la citadelle du Kremlin. Autour d'elle s'est développée l'industrie russe dont un des sièges les plus importants est la ville de *Toula* (66 000 habitants).

Au troisième rang se place la capitale des pays polonais, **Varsovie**, avec 455 000 habitants environ ; non loin d'elle a cru rapidement en ce siècle la ville industrielle de *Lodz*, qui en a 136 000.

La quatrième ville de Russie est le port d'**Odessa** sur la mer Noire (340 000 habitants). C'est une ville qui n'a pas beaucoup plus d'un siècle, et dont le port doit son activité au développement de la culture du blé dans la région de la Terre noire.

Au reste, c'est dans cette région de la **Terre Noire** que les grandes villes sont encore *le plus nombreuses*. Là se trouvent **Kharkov** au centre du bassin industriel du Donetz (195 000), **Kiev** (180 000 habitants), sur le Dniepr, **Kichinev** (120 000 habitants) en Bessarabie, puis toute une série de villes moindres, mais encore très peuplées, telles que *Berditchev* (98 000), *Orel* (78 000), *Voronèj* (56 000 habitants) ; les ports de *Nicolaïev* (76 000), *Kherson* (62 000), sur la mer Noire, *Rostov* (66 000) et *Taganrog* (50 000) sur la mer d'Azov.

Les *Provinces baltiques* présentent un autre groupe de villes assez considérables : le grand port de **Riga** (180 000 habitants), l'issue principale de la région moscovite sur la Baltique ; entre Riga et Moscou, *Dunabourg* (72 000 habitants) et *Vitebsk* (58 000) sont les principales stations intermédiaires. Plus au sud, *Vilno* et *Minsk* ont respectivement 110 000 et 75 000 habitants.

Sur le Volga s'échelonnent à de très grandes distances **Nijni-Novgorod** (72 000 habitants), **Kazan** (134 000), **Saratov** (122 000), **Samara** (100 000), **Astrakhan** (95 000 habitants). De toutes ces villes, c'est **Nijni-Novgorod**, la plus importante, bien qu'elle soit en apparence la moins considérable. Elle est en effet tous les ans, au mois d'août, le siège d'une *foire colossale*, où viennent des marchands de tous les pays de l'Asie et aussi de l'Europe occidentale. Nijni-Novgorod est alors une ville de près de **300 000 habitants** et il s'y fait pour plus d'un demi-milliard d'affaires.

Enfin le dernier groupe de villes important donné par la carte, bien qu'il n'appartienne pas à la Russie d'Europe, est le *groupe du Caucase*; la capitale des pays caucasiques, **Tiflis**, est une ville de 100 000 habitants, et **Bakou**, la ville du naphte et du pétrole, en a plus de 90 000.

Ressources industrielles de la Russie.
La houille. — Pays agricole qui peut se suffire à lui-même, grâce à la *variété de ses productions*, et qui est en outre un *exportateur*, la Russie a également tout ce qu'il lui faut pour se passer des autres pays au point de vue industriel, et pour devenir un pays exportateur très important du côté de l'Asie.

Elle a d'abord de la **houille**. Celle-ci n'est pas, il est vrai, exploitée depuis bien longtemps et, par les ports de la Baltique il arrive encore *beaucoup de charbon anglais*. Mais l'accroissement de l'industrie dans la région de *Moscou* et de *Toula*, dans l'*Oural*, et surtout dans les pays du **Donetz** et dans la **Pologne**, est intimement liée à l'exploitation progressive des importants gisements de houille qui s'y trouvent.

Aussi bien, la houille n'est pas le seul combustible que la Russie trouve chez elle pour alimenter l'industrie et les transports à vapeur. Au besoin, elle pourrait employer le *bois* de ses forêts; mais surtout, elle a dans les sources de **pétrole du Caucase** des res-

sources inépuisables, qui jouent déjà un très grand rôle dans la *navigation à vapeur* sur la mer Caspienne et le Volga. **Bakou** est le principal centre de l'exploitation du pétrole; à l'autre extrémité du Caucase les gisements ne sont pas moins riches, bien que l'exploitation en soit moins avancée.

Le pétrole du Caucase se répand déjà dans toute la Russie comme huile d'éclairage, et commence à lutter en Europe avec le *pétrole des États-Unis*.

Les métaux : fer, cuivre, plomb, or, platine. — La Russie dispose donc en grande abondance du combustible nécessaire à la grande industrie. Elle possède aussi les **minerais de fer** qui sont le complément indispensable de la houille. Les principaux sont ceux qui se trouvent dans le voisinage de la houille : au centre, les fers du *district de Toula*, aux extrémités, ceux de *Pologne* et ceux de *l'Oural* près de **Perm**. C'est dans ces trois districts que se trouvent les principales usines métallurgiques de l'empire, celles qui ont pu fournir le matériel nécessaire à la construction du *chemin de fer transcaspien*, et celles qui le fournissent au *chemin de fer transcontinental sibérien*.

Le **cuivre** est un métal que la Russie produit aussi en grande abondance et dont elle fait un emploi considérable. Les principales mines sont dans la *région de l'Oural*, notamment à **Nijni-Taguilsk**.

Le *Caucase septentrional* (Vladicaucase) a des mines de *plomb argentifère*.

Enfin l'**Oural** produit en grande quantité, sur ses pentes asiatiques, l'**or** et le *platine*. La Russie possède donc non seulement les *métaux industriels* les plus importants, mais elle a encore sur son territoire les *métaux précieux*, dont la recherche a été un des principaux motifs des entreprises lointaines des autres peuples européens.

Les industries textiles. — La Russie a

également, dans ses richesses en végétaux textiles (*chanvre* et *lin*), et dans ses énormes troupeaux de *moutons*, les ressources propres à créer sur son territoire, en collaboration avec la houille, la grande industrie de la **filature** et du **tissage**. Celle-ci se substitue progressivement à la petite industrie dispersée dans la région de Moscou, et s'y concentre dans de grandes villes manufacturières : **Moscou**, **Toula**, *Kalouga*, *Riazan*.

Comme dans l'Europe occidentale, l'industrie du **coton** s'est ajoutée en Russie à celle des fibres textiles indigènes. Elle l'a jusqu'à présent demandé surtout aux États-Unis. Mais, dans ses possessions de l'Asie centrale, elle développe de jour en jour la culture du cotonnier, de manière à pouvoir se passer un jour de l'Amérique. La culture des mûriers et la production de la soie se développent également dans le *Caucase*.

La Russie trouve donc, dans quelques-uns des produits agricoles de son sol ou du sol de ses conquêtes récentes en Asie, des aliments pour son industrie. L'énumération n'en serait pas complète si l'on n'y ajoutait la **betterave** de la Terre noire qui, dans le district houiller de **Kharkov**, est distillée et raffinée pour la production du sucre, et la *pomme de terre* qui, dans les *Provinces baltiques* sert surtout à la fabrication de l'alcool.

Il résulte de tout ce qui précède que si la Russie est encore avant tout un pays agricole, elle a aussi toutes les ressources nécessaires pour devenir aussi un *grand pays industriel*, capable de se suffire à lui-même, et même de lutter sur les marchés asiatiques avec les autres nations industrielles de l'Europe.

B. — QUESTIONNAIRE

Russie politique.

1. *La Russie est-elle tout l'empire russe?* — **R.** Non. La Russie n'est que le quart d'un immense empire qui s'étend d'un seul morceau à la fois sur l'Europe et sur l'Asie.

2. *Quelle est la superficie totale de l'empire russe?* — **R.** 22 millions de kilomètres carrés, ou 40 fois la France.

3. *Y a-t-il beaucoup d'États aussi étendus sur la surface du globe?* — **R.** Il n'y a aucun État qui, d'un seul morceau, couvre une superficie égale à celle de l'empire russe.

4. *Quel est l'État fait d'une seule masse qui, par ses dimensions, se rapproche le plus de la Russie?* — **R.** C'est l'empire chinois qui, d'un seul morceau aussi lui, couvre une superficie égale à celle de la moitié de l'empire russe.

5. *Et parmi les États européens qui possèdent des colonies dispersées dans les diverses parties du monde, n'y en a-t-il aucun qui puisse être comparé pour son étendue à l'empire russe?* — **R.** Il y a l'empire anglais qui est presque aussi étendu que l'empire russe, mais qui est beaucoup plus peuplé.

6. *Quelle est la proportion entre la population de l'empire anglais et celle de l'empire russe?* — **R.** Tandis que l'empire russe a 120 millions d'habitants seulement, l'empire anglais en a près de trois fois autant : 350 millions.

7. *L'empire anglais est donc le plus peuplé du globe?* — **R.** Non. Il est dépassé par l'empire chinois qui a 400 millions d'habitants.

8. *La population de l'empire russe est-elle également répartie sur toute sa surface?* — **R.** Non. Sur les 120 millions d'habitants de l'empire, il y en a 108 qui se trouvent dans la Russie d'Europe, y compris les pays du Caucase, que représente la carte.

9. *Y a-t-il en Europe d'autres États aussi peuplés que la Russie?* — **R.** Aucun État de l'Europe n'a une population dont le chiffre égale celui de la population russe; ce qui n'empêche pas que la Russie soit un des pays les moins peuplés de l'Europe.

10. *Quel est le procédé par lequel on juge si un pays est peu ou très peuplé?* — **R.** On compare le chiffre de la superficie à celui des habitants, et l'on obtient ainsi le

nombre moyen d'habitants par kilomètre carré. Si le chiffre est considérable, c'est que le pays dont il s'agit est très peuplé.

11. *Quel est le nombre moyen d'habitants de la France par kilomètre carré?* — **R.** Il est de 72.

12. *Quel est la densité moyenne de la population dans la Russie d'Europe?* — **R.** La densité moyenne de la population dans la Russie d'Europe, y compris le Caucase, n'est que de 18 au kilomètre carré.

13. *Pourquoi la densité moyenne de la Russie est-elle faible?* — **R.** Parce que les toundras, les forêts, les marais et les steppes occupent une énorme partie du sol.

14. *Quelle est la partie de la Russie où les habitants sont le plus rares?* — **R.** C'est le nord. D'Arkhangelsk à Perm, la densité varie de 4 habitants par 10 kilomètres carrés à 8 habitants par kilomètre carré. Si bien que le gouvernement de Perm, vingt fois plus peuplé que celui d'Arkhangelsk, l'est lui-même dix fois moins que la France.

15. *Les steppes du sud sont-ils plus peuplés que les toundras et les forêts du Nord?* — **R.** A peine. Entre la mer d'Azov et la Caspienne, la densité kilométrique varie de 3 à 10 habitants par kilomètre carré.

16. *Quelle est la partie de la Russie où la population est le plus dense?* — **R.** C'est la Pologne, où la moyenne est de 65, presque égale à celle de la France, et où, dans les environs de Varsovie, il y a près de 100 hab. par kilomètre carré.

17. *Quelle est la densité de la population dans les parties centrales de la Russie?* — **R.** Dans le centre de la Russie, de Moscou à Kharkov, la densité moyenne n'est que de 47 au kilomètre carré.

18. *La population de la Russie est-elle très homogène?* — **R.** Non. La Moscovie seule est vraiment peuplée de Russes. Tout ce qui l'entoure est pays conquis, où la population n'est pas russe, et pas même slave toujours.

19. *Quels sont les habitants des régions septentrionales?* — **R.** Les Lapons, les Samoyèdes, les Ostiaks, dont les pauvres tribus habitent le nord de la Russie, appartiennent à la race finnoise.

20. *Sont-ce les seuls finnois de la Russie?* — **R.** Non, la principale population finnoise de la Russie est celle de la Finlande et de l'Esthonie.

21. *La Finlande n'est-elle peuplée que de Finnois? — R.* Non. Les villes de la Baltique, où les Suédois ont été longtemps établis, renferment un important élément de population suédoise.

22. *Depuis quand la Russie est-elle établie en Finlande? — R.* Les Russes sont maîtres de la Finlande depuis 1815; ils avaient commencé la conquête des pays finlandais sur la Suède dès le début du xviii^e siècle; à l'époque où Pierre le Grand y fonda sa capitale, Saint-Pétersbourg.

23. *Y a-t-il en Esthonie le même mélange de population que dans la Finlande? — R.* Il y a un mélange analogue. Là ce sont des Allemands qui ont précédé les Russes, et il reste dans les villes un fort élément germanique.

24. *Est-ce seulement en Esthonie que la conquête allemande a précédé la conquête russe? — R.* Non. Les chevaliers teutoniques ne sont arrivés en Esthonie qu'après avoir colonisé et soumis les pays lithuaniens de Courlande et de Livonie.

25. *Est-ce que les pays des bords de la Baltique dont la Russie a hérité des Suédois et des Allemands sont bien fondus dans la masse de l'empire russe? — R.* Non. La Finlande forme un grand-duché pourvu d'un gouvernement distinct, et quant à l'Esthonie, à la Livonie et à la Courlande, elles ont aussi joui longtemps d'une sorte d'autonomie, sous le nom de Provinces baltiques. Cette autonomie a cessé.

26. *Quelle est la partie de la Russie où la population a résisté le plus énergiquement à la russification? — R.* C'est la Pologne, dont les territoires ont été partagés à la fin du siècle dernier entre la Russie, l'Autriche et la Prusse.

27. *Y a-t-il des différences de race bien profondes entre les Polonais et les Russes? — R.* Les Polonais sont de race slave beaucoup plus pure que les Russes; ils sont de religion catholique, tandis que les Russes sont de religion grecque.

28. *Y a-t-il un point des frontières russes où touchent les Russes proprement dits? — R.* Les Russes proprement dits ne touchent à la frontière qu'au sud de la Pologne, où ils débordent même, sous le nom de Ruthènes, dans la Galicie autrichienne.

29. *Quelles sont les populations qui occupent l'angle sud-ouest de la Russie? — R.* Des Roumains, dans la Bessarabie.

30. *Comment sont peuplées les parties méridionales de la Russie? — R.* Les parties méridionales sont des pays de coloni-

sation russe : grâce aux Terres Noires, les Russes y ont progressivement remplacé les Tatars mahométans et nomades qui les peuplaient encore au commencement de ce siècle.

31. *N'y a-t-il plus trace, dans la Russie méridionale, des anciens habitants tartares?* — **R.** Si. On en retrouve encore dans la Crimée.

32. *Où les Tartares nomades sont-ils encore le plus nombreux en Russie?* — **R.** Sur toute la lisière orientale de la Russie, où le steppe se change le plus difficilement en terre à blé.

33. *A combien s'élève le nombre total des vrais Russes dans la Russie?* — **R.** Ils sont environ 80 millions et forment ainsi les quatre cinquièmes de la population totale.

34. *Quelle est la ville centrale de la Russie?* — **R.** C'est Moscou, la ville russe par excellence, la capitale nationale et religieuse qui a plus de 800 000 habitants.

35. *Moscou est-il seulement un centre national et religieux pour la Russie?* — **R.** Non. C'est aussi le centre d'une région industrielle importante, qui s'étend jusqu'à Toula.

36. *Les grandes villes sont-elles très nombreuses en Russie?* — **R.** Non. La population est trop clairsemée et presque exclusivement agricole.

37. *Quelles sont, avec Moscou, les principales villes de Russie?* — **R.** La capitale politique, Saint-Pétersbourg, fondée par Pierre le Grand, pour se rapprocher de l'Europe par la mer; la capitale du pays polonais, Varsovie, et le grand port de la mer Noire, Odessa.

38. *A quoi tient surtout l'importance d'Odessa?* — **R.** A ce qu'il exporte les blés des Terres Noires. La prospérité d'Odessa date du jour où la culture du blé a transformé les steppes de la Russie du Sud.

39. *Y a-t-il un autre signe de l'importance actuelle du pays des Terres Noires?* — **R.** C'est là que les grandes villes de second ordre sont le plus nombreuses en Russie.

40. *Citez quelques-unes des grandes villes des Terres Noires.* — **R.** Kiev, Kichinev, Berditchev, les ports de Taganrog et de Rostov, sur la mer d'Azov.

41. *Est-ce seulement la richesse agricole du sol qui donne leur importance aux pays des Terres Noires?* — **R.** Non. Il y a aussi la richesse minérale : on exploite, dans le bassin du Donetz, des mines de houille qui ont provoqué autour

d'elles la formation de centres industriels très importants.

42. *Quelle est la principale ville industrielle du bassin du Donetz?* — **R.** C'est Kharkov.

43. *Quel est le principal port des provinces baltiques?* — **R.** C'est Riga, à l'embouchure de la Duna.

44. *Quelles sont les principales villes des pays lithuaniens?* — **R.** Dunabourg et Vilno.

45. *Quelle est, après Varsovie, la principale ville polonaise?* — **R.** C'est Lodz, grand centre industriel.

46. *Quelles sont les principales villes du Volga?* — **R.** Nijni-Novgorod, Kazan, Samara, Saratov, Astrakhan.

47. *Quelle est la plus peuplée des villes du Volga?* — **R.** C'est Kazan, et après Kazan, Saratov.

48. *D'où vient l'importance particulière de Nijni-Novgorod?* — **R.** De la foire qui s'y tient tous les ans, au mois d'août, et y attire des marchands de toute l'Asie ainsi que de l'Europe occidentale. Nijni a alors 300 000 habitants.

49. *Quelles sont les principales villes du Caucase?* — **R.** Tiflis la capitale, et Bakou, centre de l'exploitation des sources de pétrole.

50. *Où se trouvent les principaux bassins houillers de la Russie?* — **R.** Outre les houilles du Donetz, la Russie en possède des mines importantes dans la Pologne, et aux environs de Toula.

51. *La production de houille de la Russie lui suffit-elle?* — **R.** Non. Il arrive beaucoup de charbons anglais par les ports de la Baltique.

52. *La houille est-elle le seul combustible dont se sert l'industrie russe?* — **R.** Non. L'industrie russe utilise aussi le bois des forêts et surtout le pétrole du Caucase.

53. *Quel est, avec la Russie, le principal pays producteur du pétrole?* — **R.** Ce sont les États-Unis.

54. *Quels sont les principaux métaux produits par le sol russe?* — **R.** Le fer en Pologne, dans la Moscovie, dans l'Oural; le cuivre dans l'Oural; le plomb, dans le Caucase; les métaux précieux, or et platine, dans l'Oural.

55. *La houille et le pétrole sont-ils, avec les métaux, les seuls éléments de l'industrie russe?* — **R.** Non. La Russie possède dans la culture du lin et de la betterave, et dans l'élevage des moutons les éléments d'industries importantes.

56. *L'industrie du coton et de la soie est-elle, comme dans les autres pays de l'Europe, obligée de demander des matières premières à l'étranger ?* — **R.** Non. La Russie développe l'élevage des vers à soie dans ses possessions du sud du Caucase, et la culture du coton dans celles de l'Asie centrale. De ce côté, elle peut se suffire à elle-même.

57. *Quel est, au point de vue industriel, le caractère principal de la Russie ?* — **R.** C'est précisément qu'en tirant partie des ressources de son immense domaine, elle peut en tout arriver à se suffire à elle-même.

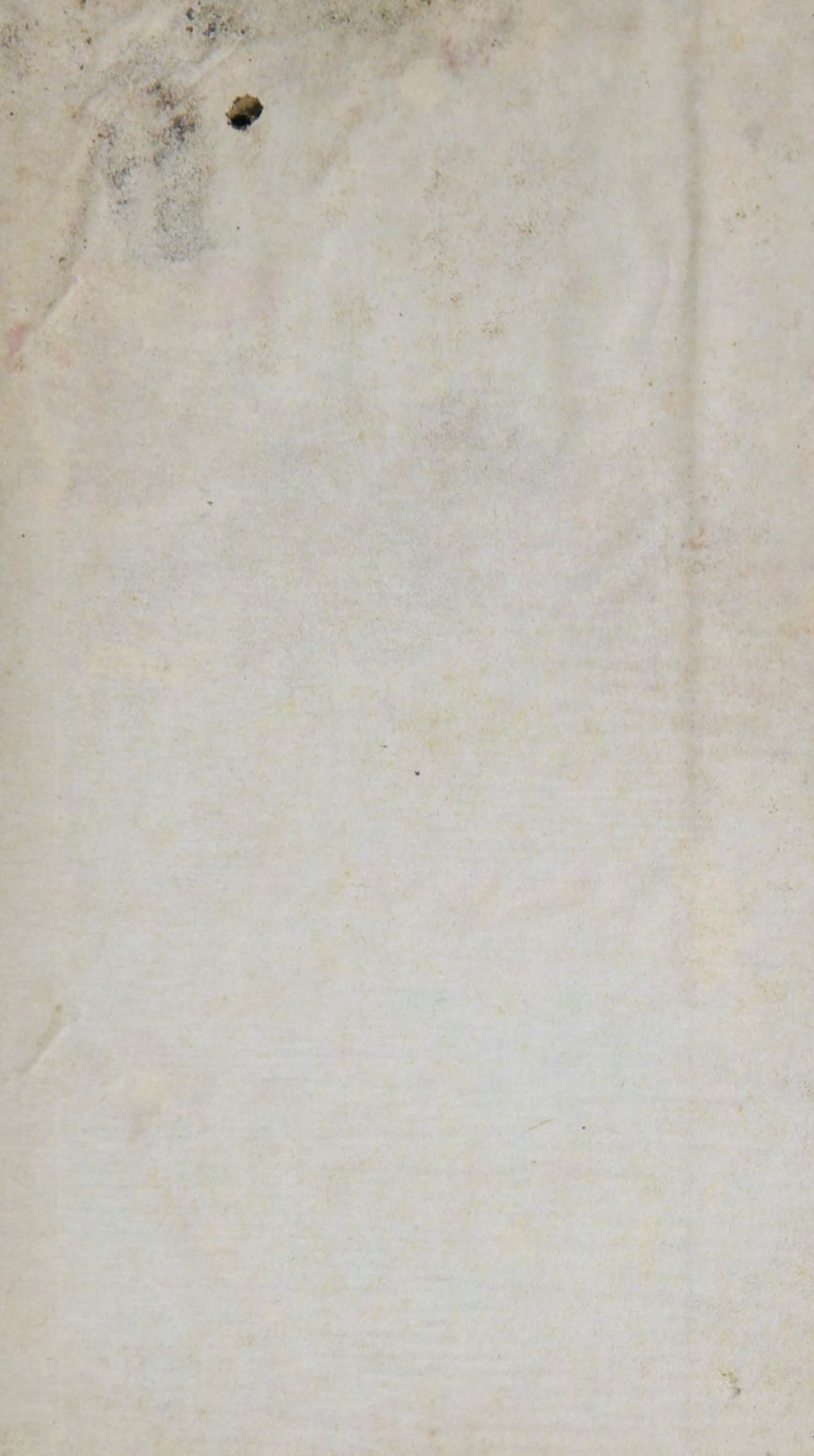
58. *Quels sont les principaux moyens dont la Russie dispose pour mettre en œuvre toutes les richesses de son domaine, en Europe et en Asie ?* — **R.** Les fleuves, qui sont, lorsque la gelée cesse, d'admirables voies navigables, la mer Caspienne et les chemins de fer qu'elle construit pour se rattacher solidement les parties les plus éloignées de ses possessions asiatiques.

59. *Quels sont les principaux chemins de fer sur lesquels s'appuie l'expansion russe en Asie ?* — **R.** Le chemin de fer transcasprien qui atteint Samarcande, dans l'Asie centrale, et le chemin de fer transsibérien qui se construit actuellement.

60. *Quelles sont les conditions désavantageuses qui gênent l'expansion au dehors de la Russie ?* — **R.** Les mers qui baignent l'empire russe ne sont pas dans des conditions favorables : deux, la Baltique et la mer Noire sont fermées par des détroits qui n'appartiennent pas à la Russie ; toutes sont plus ou moins longtemps obstruées l'hiver par des glaces côtières.

TABLE DES MATIÈRES

CARTE N° 34.		CARTE N° 34 bis.	
Russie physique.		Russie politique.	
A. Notice.	3	A. Notice.	30
B. Questionnaire.	16	B. Questionnaire.	35



NOUVELLE COLLECTION DE TABLEAUX MURAUX

[double face, sur carton] format des Cartes murales Vieillard-Lablache.



Réduction en noir d'un de tableaux du *Graphique illustré et colorié d'Histoire de France*.

Tableaux muraux de Lecture, avec gravures (Méthode Guyau)

TABLEAU 1-2, correspondant au Livret I..... 4 50

— 3-4, correspondant au Livret II..... 4 50

Les tableaux de la Méthode Guyau ne sont pas vendus séparément.

Tableau mural de Morale (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ..... 4 50

Tableau mural d'Instruction civique (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ..... 4 50

Tableau mural d'Histoire (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ..... 4 50

Tableau mural de Multiplication et de Numération, par M. MARCHAND..... 4 50

Tableau mural colorié de Système métrique, par M. LÉON VAQUEZ..... 6 50

Tableau mural illustré et colorié d'Anti-alcoolisme, par M. le D^r GALTIER-BOISSIÈRE..... 6 50

Graphique illustré et colorié d'Histoire de France, par M. LÉON VAQUEZ. Deux tableaux muraux tirés en couleur avec *carte historique* au verso de chacun d'eux..... 15 "

(Ces deux tableaux ne sont pas vendus séparément)

CONDITIONS D'ENVOI APPLICABLES A TOUS LES TABLEAUX MURAUX

Ajouter 1 fr. 80 pour plateau d'emballage et transport en gare (2 tableaux peuvent être expédiés en un colis postal de 5 kilos). Indiquer la gare la plus rapprochée.